

RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI
Unité-Égalité-Paix

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Hassan à la découverte des métiers

Auteur :

M. M.I. FARAH

Validation :

M. M.I. FARAH

Suivi :

Groupe de Travail sur la Promotion du Livre

Maquette et mise en page :

M. M.D. FARAH

Couverture :

M. MOUSSA ALI MIGUIL

M. SALAM MOHAMED SALEH

Illustration :

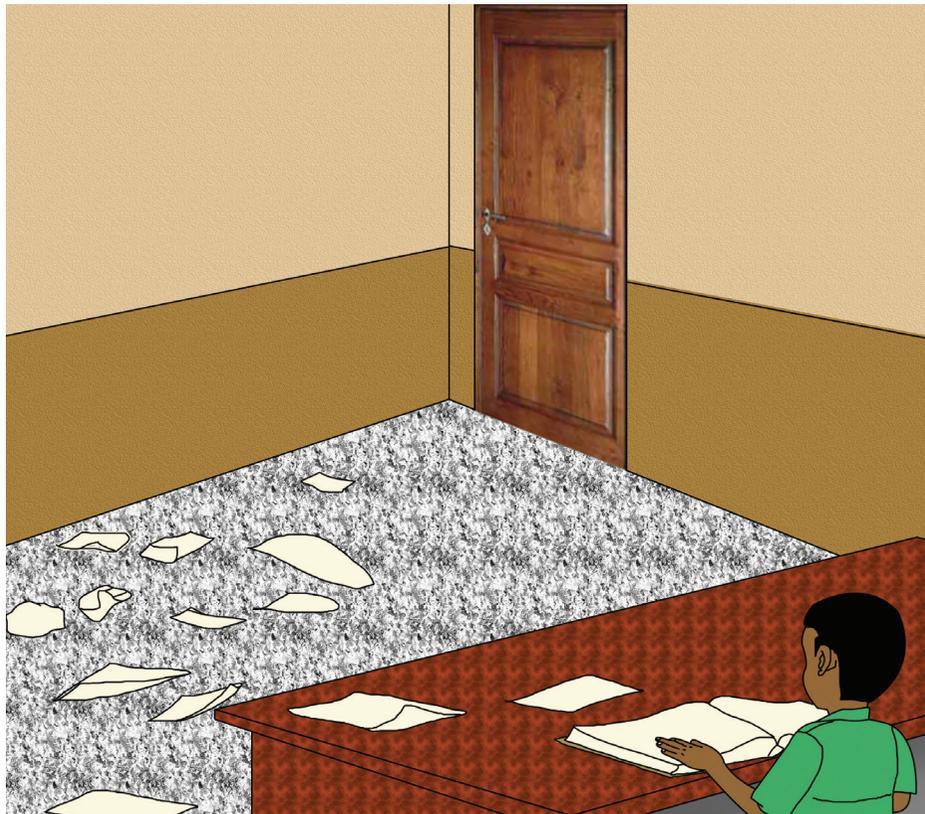
M. MOUSSA ALI MIGUIL



Centre de Recherche,
d'Information et de Production
de l'Éducation Nationale

Hassan et son métier

Hassan réfléchit sur le métier qu'il voudrait exercer plus tard, mais, pour le moment rien ne semble l'intéresser. -« Comment ils ont fait pour choisir des métiers pareils ? Je trouve que certains métiers comme le ramassage d'ordures, le travail domestique ou la garde du bétail en dehors de la ville, pour ne citer que ceux-là ne sont pas dignes de l'homme. Non seulement, moi, je ne pratiquerai jamais de tels métiers, mais je n'y penserai même pas ».



Mme Fatima fait son entrée dans la chambre de son fils et découvre un désordre inimaginable.

- «Que s'est-il passé ici ? Tu peux m'expliquer pourquoi on a tout ce désordre ? Je t'avais pourtant bien expliqué qu'il ne fallait jamais jeter des papiers par terre, qu'il y avait un endroit pour ça... Et pourtant... »

- «C'est vrai, maman, tu as raison. Je te promets, je vais mettre de l'ordre dans tout ça et tu ne le reverras plus jamais. C'est la faute au catalogue, il est tellement vieux que les pages s'enlèvent facilement. Au moins si j'avais trouvé le plus beau métier du monde.»



Mme Fatima et son fils se promènent dans la cour de leur maison pour parler des métiers.

- «Dis-moi mon cher fils , comment comptes-tu découvrir le plus beau métier du monde ? Ils sont tellement si différents les uns des autres qu'ils sont incomparables, à mon avis, c'est quelque chose d'impossible. Mais, peut-être que toi, tu as une idée.»

- «Oui, j'ai un plan, maman. Je t'en parlerai demain. Maintenant, je dois rattraper mon bus, je ne veux pas être en retard comme la dernière fois.»



Pour aider son fils, Mme Fatima se rend au marché de Ryad et commence à discuter tour à tour avec des gens de métiers différents. Et quand elle leur demande : - Qu'est-ce qu'il faut à mon fils pour qu'il vienne apprendre chez vous ? Tous lui répondent la même chose : « Il vient, il observe et puis à son tour il essaie de refaire ce qu'il a vu. Voilà, c'est tout. » Sauf, le boucher qui lui pose deux conditions : - « Sais-t-il tenir un couteau ? Vous a-t-il déjà aidé au découpage de la viande ? » - « Oui, » répond Mme Fatima.



Mme Fatima est toute contente d'annoncer la bonne nouvelle à Son fils et de lui remettre vite le papier contenant la liste des personnes qui ont accepté de la prendre .

- «Alors maman comment ça été ? Ils t'ont finalement accepté, ça se voit sur ton visage, tu as le sourire,» demanda Hassan.

-«C'est bien, dès demain matin, tu pourras partir à la découverte de tes nouveaux métiers. Sache bien te tenir, c'est tout ce que ces gens-là te demandent. »



Ni l'odeur de bouc, ni la mauvaise humeur de certains clients, n'empêchent monsieur de travailler comme il a l'habitude de faire depuis longtemps.

- « Bonjour monsieur Ali. Je suis Hassan votre nouvelle recrue. Quelles sont les règles à connaître pour faire le métier de boucher ? »

« **Règle n° 1** : accueille les clients avec courtoisie.

Règle n°2 : Sache que la viande c'est comme un tissu, il faut couper avec précision, pour cela il faut avoir un couteau bien aiguisé.

Règle n° 3 : n'oublie jamais de nettoyer la table après chaque usage. »



Au bord de la mer, Hassan se demande comment ce pauvre monsieur tout seul sur sa barque fait pour attraper autant de poissons.

- «Monsieur Jibo, dis-moi quel est le meilleur moyen pour prendre beaucoup de poissons, » demande Hassan.

- «Tu vois, on utilise ce filet de pêche. Les trous ne sont ni trop petits, ni trop grands c'est tout simplement pour retenir les gros poissons et permettre aux tout petits de pouvoir sortir. »



Mme Amina est une femme âgée, mais courageuse. Elle travaille seule sa terre ; à l'entrée du jardin, Hassan reste un moment sans bouger pour admirer le courage et l'énergie de cette femme.

- « Bonjour Mme Amina. À vous voir travailler ainsi votre métier paraît difficile. Que faut-il de particulier pour faire ce métier? »

- « Dans ce métier il faut d'abord être patient car, il faudra attendre des mois avant de voir les fruits de votre travail. Le plus difficile c'est l'arrosage de tout le jardin avec très peu d'eau . Donc il faut bien savoir doser. »



Au milieu de tous ces bruits, Hassan ne comprend pas comment les clients, les serveurs et les cuisiniers se comprennent.

- «Mme Hibo, autour de vous, je vois tellement des restaurants comme le vôtre, mais ils sont presque vides alors que chez vous c'est plein, est-ce qu'on peut dire que vous êtes meilleure qu'eux, » demande Hassan.

«Non ! Dans la restauration rapide, il faut avoir l'oreille fine, ensuite c'est la manière de servir qui fait la différence. Nos clients sont pour la plupart pressés, donc, nous ne les faisons jamais attendre. Nous préparons aussi nos plats en respectant leurs goûts. »



En entrant chez le coiffeur, Hassan est tout surpris par la douceur et le calme de l'endroit. Il attend quelques minutes avant de parler à monsieur Osman le coiffeur.

- « De tout ce que j'ai vu jusque-là, vous êtes le seul à travailler dans un endroit aussi agréable, si propre que l'on n'a pas envie de sortir. Parlez-moi de votre travail, monsieur. »

- « Mon cher petit, C'est vrai, mais cela ne veut pas dire que nous avons un travail facile. Nous préparons tout en avance; les couvertures des sièges, les différents produits, les magazines pour se détendre... Et surtout il faut suivre les changements de mode en cours , sinon tout le monde vous désertera.»



En découvrant l'atelier de teinture, Hassan a du mal à imaginer que l'on puisse travailler au milieu de toutes ces eaux colorées par terre. À peine arrivé, il s'adresse au responsable et lui demande :

- «Comment peut-on devenir teinturier comme vous ? Et quels conseils donneriez-vous aux personnes qui voudraient faire votre métier ?»

- «Ce n'est pas difficile, il faut bien avoir des connaissances solides dans l'utilisation des couleurs c'est-à-dire savoir les mélanger pour obtenir des nouvelles... Mais vous avez aussi le tissu qui est le deuxième élément important qu'il faille bien manier. Notre métier est un métier à risques, mais nous suivons bien la santé de nos employés. »



Vu la poussière, le bruit et la quantité des pièces rouillées par terre, Hassan comprend tout de suite une chose : travailler dans un garage n'est pas facile du tout. Pourtant, monsieur Saïd est mécanicien, comment a-t-il fait ?

- «Que faut-il pour devenir un bon mécanicien que tout le monde respecte ?» Demande Hassan.

- «Devenir un bon mécanicien, ne demande pas beaucoup de choses. Il faut avant tout travailler aux côtés d'un mécanicien plus expérimenté : apprendre à utiliser les outils, connaître les fonctions des différentes pièces de la voiture, les problèmes mécaniques qui reviennent souvent... une fois qu'on appris tout ça on est un bon pour faire le métier de mécanicien. »



Hassan découvre en compagnie du contremaître les différentes unités du chantier, il s'arrête un moment et dit :

- «Si, je comprends bien chacun a une tâche précise ici. Mais, lorsque quelqu'un n'est pas là, que faites-vous pour le remplacer ?»

- «Vous vous voyez le groupe qui travaille là-bas s'occupe de la fabrication des parpaings et le groupe à côté les morceaux de fer nécessaire pour la charpente. Et lorsque nous recrutons, souvent nous prenons les polyvalents. »



Le dernier jour, Hassan est tout de même content même s'il n'a pas trouvé le plus beau métier, au moins il sait ce qu'il va dire à ses parents.

- « Mon fils, ce soir ton visage rayonne. J'espère que tu as trouvé ce que tu cherchais, » lui dit son père.

- « Alors annonce-nous la bonne nouvelle. Je parie que tu as fait ton choix et pas n'importe quel choix, » ajoute sa mère. Hassan ne dit pas mot.



Le père d'Hassan lit attentivement le journal que son fils lui a remis avant de faire connaître ce qu'il pense de l'expérience de son fils.

- «En lisant ton journal de bord, je vois que tu as appris beaucoup de chose, » fait remarquer le père d'Hassan.

- «En essayant de voir tous ces métiers, j'ai pu vérifier par moi même qu' *il n'y a pas de sots métiers mais de sottes personnes*. Et, je serai le premier à faire tous les métiers du monde parce qu'ils sont aussi beaux les uns que les autres. »

